

PETIT TRAITÉ DE VÉLOGRAPHIE





C'est au moment d'écrire ces quelques lignes que nous nous apercevons que nous ne sommes pas seuls sur la planète Vélographie. En Belgique, à Rennes, à Genève, à Paris, nous avons pu retrouver des traces de la Vélographie. Chacun à sa propre définition, voici celle des Vélographes.

DE LA GÉO DE LA CARTO DU VÉLO

A l'origine de la Vélographie, il y a la géographie. Cette science que nous pratiquons parfois sans trop le savoir (ouvrir une carte et la contempler, c'est déjà de la géographie). Cette science difficile à cerner pour la plupart d'entre nous et qui nous renvoie dans nos

souvenirs lointains aux grandes cartes murales de Paul Kaepelin affichées au tableau de craie ou à l'apprentissage de la géographie régionale, des fleuves, des départements...

Pour nous, elle est bien plus que ça. Elle nous ouvre les portes des territoires et des paysages en nous offrant les possibilités d'en saisir les contours, les subtilités, les aspérités, les transformations. Elle nous propose aussi de **comprendre notre rapport aux espaces, notre façon d'habiter le monde et les relations que nous entretenons avec nos milieux.**

A l'origine de la Vélographie, il y a **deux outils.**

1 La cartographie pour (re)présenter le territoire. Qu'elle soit touristique, politique, statistique, pédagogique, historique, sensible, elle nous propose un premier contact avec un territoire. C'est une invitation à l'exploration, à poser nos yeux sur un relief, une rivière et ses méandres, un lieu-dit au toponyme intrigant, une infrastructure ou encore un objet urbain non identifié. C'est une invitation à construire son propre chemin et être acteur de son prochain périple.

2 Le vélo pour explorer le territoire. Il a des pouvoirs extraordinaires. Il nous offre des possibilités immenses d'élargir notre territoire. Il remet nos sens en émoi (la vue, le toucher, l'ouïe, l'odorat). Il nous ancre dans un territoire, nous permet de tisser un lien avec lui et d'en comprendre sa géographie, son relief, son climat, sa sensibilité. Et puis, il faut bien mettre un peu de plaisir dans toute cette histoire et le vélo est un accélérateur de bonheur.



PRENDRE RENDEZ-VOUS AVEC SON TERRITOIRE

Derrière la Vélographie, il y a de nombreux questionnements sur le monde qui nous entoure et la manière dont nous l'habitons, les réponses qui nous sont apportées en matière d'aménagement du territoire ou encore les imaginaires autour du voyage...

Mais s'il y a une idée principale qui guide notre projet c'est **l'urgence d'aller sur le terrain et de poser le regard sur les paysages qui nous entourent. L'urgence de sortir dehors, d'arpenter nos espaces, de prendre le temps de les observer, de les questionner.**

La Vélographie, c'est une invitation à prendre un rendez-vous avec son territoire. Parce qu'en l'espace de moins d'un siècle, **notre rapport au territoire et au local a profondément évolué. Il s'est dilué, désincarné et invisibilisé** nous faisant penser l'instant de quelques décennies que nous vivions dans une forme de profusion de tout (eau, énergie, alimentation, sols...).

Prendre rendez-vous avec son territoire, c'est se préparer à **tisser de nouveaux liens avec son environnement**, à devenir un ambassadeur de son quotidien pour faire tomber nos certitudes et idées reçues et prendre conscience de l'impact de nos pratiques sur l'aménagement d'un territoire. Pour nous, c'est le début d'un changement.

“ Faire du vélo c'est prendre la géographie à bras-le-corps ”

Gilles Fumey - Géographe

DESSINER, DÉCOUVRIR, RACONTER LE TERRITOIRE AVEC LE VÉLO ET LES CARTES

La Vélographie, c'est prendre son vélo et aller sur le terrain parcourir 10-15-25-50-60 km pour comprendre et voir la géographie des lieux. C'est **prendre le temps de se questionner sur les paysages, leurs nuances, leurs contrastes pour en comprendre l'histoire et le sens.**

C'est un outil pour valoriser autrement les territoires qu'ils soient déjà sous les feux des projecteurs ou qu'ils soient hors des radars, les mal-aimés.

C'est proposer une **mise en lumière de l'habitabilité des lieux, ses richesses, ses fragilités, ses petites histoires, ses bizarreries, ses réussites et proposer de nouveaux récits moins touristiques, moins centrés sur les clichés et les incontournables**, où l'esthétisme est secondaire, pour découvrir les coulisses d'un territoire, ses acteurs, sa nature souvent abimée, les liens qu'ils tissent avec ses voisins et s'interroger sur les projets en cours et à venir.

● Des parcours à vélo de 15 à 60 km accessibles à la journée ou en itinérance connectés aux transports en commun.

● Des cartes et atlas offrant des représentations nouvelles des territoires et des paysages qui sont traversés,

● Des guides et revues, destinés à encourager la découverte géographique

● Des événements collectifs à vélo

Et ça se traduit comment la Vélographie ?



LA GEO ? KESAKO ?

Des mots (lône, balme, confluent, combe...)

Des lieux (ville nouvelle, écoquartier, zone logistique, carrière, port, gare, centrale, forêt, espaces agricoles...)

Des projets, des politiques, des acteurs, des usages (logement, énergies, ressources, agriculture, alimentation, gestion des cours d'eau et des risques...)



TOUT LE MONDE PEUT DEVENIR VÉLOGRAPHE ? UNE SCIENCE CITOYENNE ?

La Vélographie veut proposer des **clés de compréhension et d'attention sur les questions en matière d'aménagement et d'urbanisme** ainsi que sur les projets de territoire afin qu'ils ne soient **pas seulement une affaire de spécialistes/experts et de décideurs politiques** cachés derrière des acronymes toujours plus nombreux et des documents titanesques difficiles à appréhender.

Nous empruntons à Jane Jacob le terme de «science citoyenne» pour définir la Vélographie avec l'idée que **tout le monde puisse apporter son regard, sa vision, son expertise d'habitant sur le monde qui l'entoure. Tout le monde peut être Vélographe.**

Crédit photo : Lucie VAN DER MEULEN



DES PARCOURS POUR TOUS ? Moins vite, moins loin, toujours plus vélographique

En France, nous avons la chance de disposer d'un réseau de véloroutes et voies vertes assez dense permettant de pratiquer le vélo à tous âges et dans des conditions très confortables. Nous venons simplement rajouter un maillon supplémentaire pour proposer une approche plus polyvalente du vélo, une approche plus diversifiée des paysages traversés, une approche moins dépendante de la voiture avec des parcours connectés aux transports en commun et aussi une approche plus locale. **Se lancer dans le voyage à vélo à quelques kilomètres et au départ de chez soi a quelque chose de plus rassurant.**

Avec la Vélographie, nous souhaitons proposer **des parcours accessibles à un large public**. Nous analysons finement le patrimoine de voiries et chemins ainsi que le patrimoine cyclable afin de construire des itinéraires «au calme» avec de très faibles trafics automobiles.

Malgré tout, il y a des terrains plus accidentés que d'autres et des chemins plus techniques que d'autres. Et il y a des obstacles installés çà et là par les collectivités qui viennent perturber les parcours. Et bien évidemment nous ne pourrions pas faire plus familial et grand public que les véloroutes et voies vertes. Mais **nous restons persuadés qu'en osant poser le pied à terre quand cela devient inadapté à nos capacités et en prenant le temps, le champ des possibles est immense.**

Par notre projet, nous souhaitons également **encourager à la pratique du vélo**. Se (re)mettre au vélo pour se déplacer ou voyager nécessite de franchir de nombreux freins physiques et psychologiques. Les appréhensions sont nombreuses : la distance, rouler en circulation, l'équipement, choisir et construire un itinéraire, prendre le train avec son vélo...

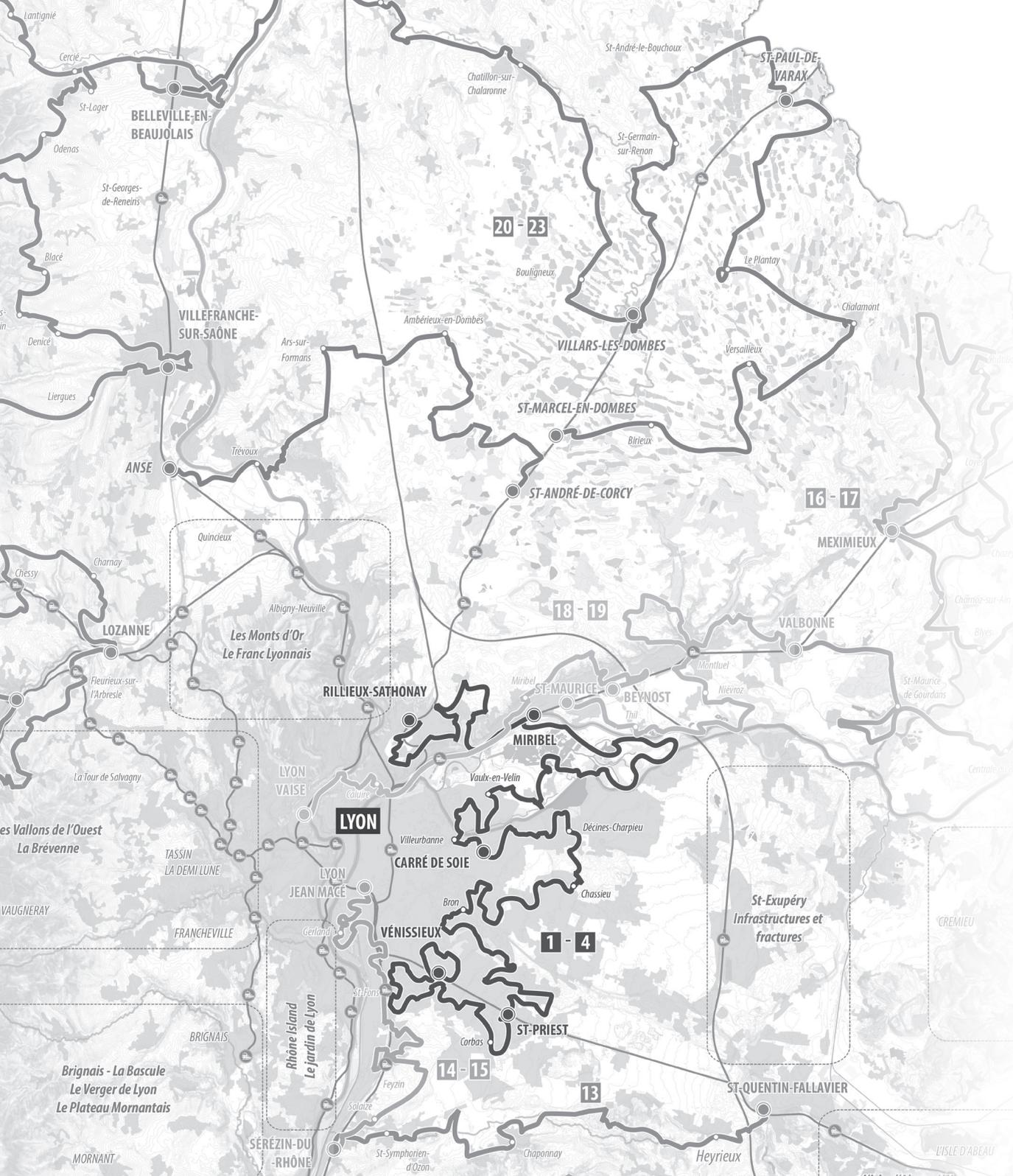


DÉFINITION ET MÉTHODE DE CONSTRUCTION D'UN PARCOURS VÉLOGRAPHIQUE

Un parcours vélographique, c'est un itinéraire accompagné d'un récit géographique, historique, paysager... Sa fabrication est un exercice fin qui vise à imaginer un objet géographique d'étude, à identifier des lieux et des acteurs qui nous interpellent et à construire un itinéraire isolé d'un trafic routier trop important. Nous allons donc chercher à nous éloigner des grandes voies, à éviter les grands boulevards et les grandes routes dépourvues d'aménagements cyclables. Nous allons privilégier «les routes calmes», les aménagements cyclables, les chemins agricoles et forestiers et les petits passages.

Construire un parcours est un travail de géographie avec l'utilisation de cartes, plans, d'archives, de photographies, de ressources documentaires... Nous n'utilisons pas d'applications numérique, de calculateur d'itinéraires qui pourraient certes nous faire gagner du temps mais qui ne poursuivent pas le même objectif. Nos itinéraires ne seront donc pas direct d'un point A à un point B parce que nous allons chercher à explorer un territoire, à s'immerger dans ses interstices. Dans les itinéraires que nous proposons, il y a un facteur 2 entre nos kilométrages et ceux d'une application.

Et puis, il y a dans la Vélographie, une approche qu'aucune application n'est pour le moment en capacité de proposer c'est la notion de paysage, l'aspect visible de la géographie. Un parcours vélographique est avant tout un parcours à la rencontre d'une mosaïque et d'une diversité de paysages qu'ils soient naturels, agricoles, urbains, industriels...





ARPENTER ET S'ANCRER

3 approches nous guident dans la construction des parcours :

- 1 L'arpentage avec des cartes et des ressources documentaires,** pour analyser identifier «les lieux/paysages qui nous interpellent», les chemins, les pentes...
Nous utilisons de nombreux fonds cartographiques et photographiques à différentes périodes (IGN, OpentsreetMap...), les archives (plans, cartes postales, photos), les livres d'histoire, les guides et récits de voyages à différentes époques, les documents d'urbanisme, les romans, les films, les documentaires, les bandes dessinées...
- 2 L'arpentage à vélo, en train, à pied,** pour tester des itinéraires, se laisser dériver au gré des opportunités qui se présentent devant nous et identifier des curiosités à différentes hauteurs de vue.
- 3 L'ancrage territorial** en faisant parler les acteurs locaux, ceux qui vivent sur les territoires que nous traversons, et en valorisant le travail des associations en place afin de faire émerger des témoignages et des discours moins connus. Nous n'inventons rien, nous nous appuyons sur ce terrain.

DÉFINIR UN OBJET GÉOGRAPHIQUE

Un des points de départ de la définition d'un parcours vélographique est l'**objet géographique et/ou le prétexte géographique** qui va nous emmener à arpenter un territoire. Ce préalable va permettre de **définir un périmètre d'exploration** à partir duquel le parcours pourra commencer à être imaginé. Les objets géographiques ne manquent pas.

Quelques exemples :

- Remonter le cours d'une rivière pour découvrir ses abords, sa naturalité, l'impact des actions humaines et les tentatives de réparation,
- Longer une infrastructure, une autoroute dont on aimerait bien comprendre les conséquences actuelles et futures de son arrivée dans le paysage,
- Explorer les facettes d'un bassin-versant, d'une vallée, d'une entité géographique (Le Beaujolais, Le Bugey, La Dombes...),
- Partir à la recherche des traces de la mémoire d'un quartier et des lieux de «résistance» face à la promotion immobilière,
- Pédaler sur les traces d'un voyageur, d'un romancier ayant arpenté un territoire quelques années auparavant,
- Découvrir comment se traduit sur le terrain, un projet alimentaire territorial, une politique agricole, comment sont gérées les ressources en eau et en énergie,
- Dériver le long d'un grand boulevard sur des kilomètres pour saisir les différentes strates d'une ville.

Et c'est quoi un objet géographique ?





IDENTIFIER DES «LIEUX ET DES ACTEURS QUI INTERPELLENT»

Les parcours de découverte d'un territoire à vélo, à pied, en voiture, en bus sont dans la grande majorité des cas ponctués de points d'intérêts et de bonnes adresses, correspondant à des incontournables, des lieux à ne pas louper et jugés esthétiquement beaux. La majorité des guides sont construits sur ce modèle.

En Vélographie, nous souhaitons échapper un petit peu à cette règle en considérant d'une part que **l'ensemble du parcours est un point d'intérêt** et d'autre part en **préférant aux points d'intérêts la notion de «lieux et acteurs qui nous interpellent»** pour ouvrir le champ des possibles et laisser place à la sensibilité de chacun ainsi qu'à l'ordinaire et au «moche».

Pour l'identification des lieux, il n'y a pas de règle. Nos parcours peuvent n'en proposer aucun et laisser place aux paysages avec l'idée de **suggérer, ne pas trop dévoiler et inviter à faire acte de curiosité.** Nos parcours peuvent également en proposer parce qu'il y a des **particularités territoriales, des curiosités** ou autres que nous aimerions mettre en évidence.

En ce qui concerne les acteurs, nous souhaitons simplement **mettre en lumière quelques acteurs** qui nous parlent parce qu'ils **œuvrent à leurs manières à proposer une autre façon de vivre et de faire** : des associations, des tiers-lieux, des éco-hameaux, des artisans, des agriculteurs...

Et aussi, **nous accordons une forte importance au ravitaillement** et nous souhaitons encourager à le faire sur le parcours via les marchés de producteurs, les agriculteurs bio proposant de la vente directe (maraîchage, élevage, fromage), des boulangeries, des restaurateurs, des petits bars, des viticulteurs en bio et biodynamie, des brasseurs artisanaux... Quand nous le pouvons, nous identifions quelques adresses sur nos parcours.

UN LIEU QUI INTERPELLE ?

Un détail (une plaque cachée, un nom de rue, un nom de relief, un slogan...)

un lieu précis (quartier, hameau, plan d'aménagement, un jardin, une friche, un château d'eau ...)

une ambiance (une zone logistique un dimanche...)

un bruit (les tirs d'un camp militaire...)

une odeur (un marché, une coopérative vinicole, une scierie...)

NOTRE PROJET LE GRAND ET LE PETIT TOUR DE LYON À VÉLO

Le Grand et le Petit Tour de Lyon à vélo, c'est une **immersion dans un territoire de plus de 7 000 km²** de Givros à Belleville-en-Beaujolais, de Tarare à Ambérieu-en-Bugey et de St-Symphorien-sur-Coise à Bourgoin-Jallieu. C'est **partir explorer les richesses, les paysages ordinaires et les coulisses d'un bassin de vie de près de 2 millions d'habitants.**

Derrière ce projet, il y a le souhait de proposer :

- **un voyage de proximité** (l'h autour de chez soi),
- **un voyage en quête de sens** en sortant des sentiers battus pour comprendre l'impact de nos modes de vies, l'évolution des territoires, les choix qui ont été réalisés, pour sensibiliser aux défis de la transition énergétique et climatique, pour mettre en lumière des acteurs...
- **Un voyage cartographique** en incitant à replonger son nez dans les cartes, voir les lieux et les espaces différemment,
- **Un voyage intermodal** avec des parcours connectés aux trains, aux tramways et aux cars.

Le Grand Tour propose d'explorer la géographie des territoires lyonnais, des plus célèbres (Monts d'or, Beaujolais, Monts du lyonnais), aux plus discrets (plaine de l'Est, l'Ozon, la Cotière), des plus naturels et agricoles (Plateau de millery, l'Isle-crémieu, le Bugey, La Dombes), aux plus urbains (entre rocares et autoroutes, autour de St-Exupéry, les grands projets de villes, Givros, Villefranche, L'Isle-d'Abeau...).

Le Petit Tour propose une (re)découverte de Lyon et ses environs par les parcs, jardins, espaces de nature et marchés alimentaires. Découvrir la place du végétal et de l'eau dans la ville en s'appuyant sur le réseau cyclable de Grand Lyon Métropole.

UN EXEMPLE DE NOS PARCOURS

En 2023, 23 parcours ont été construits dans le cadre du Grand Tour de Lyon à vélo. Nous avons pu explorer l'Est de la Métropole Lyonnaise, la Plaine de l'Ain, La Côtière, la Dombes, Le Beaujolais viticole, le Beaujolais vert, les Pierres Dorées, le Pays de l'Ozon, la Vallée de la Chimie et les Grandes Terres.

ZOOM SUR LA RUÉE VERS L'EST

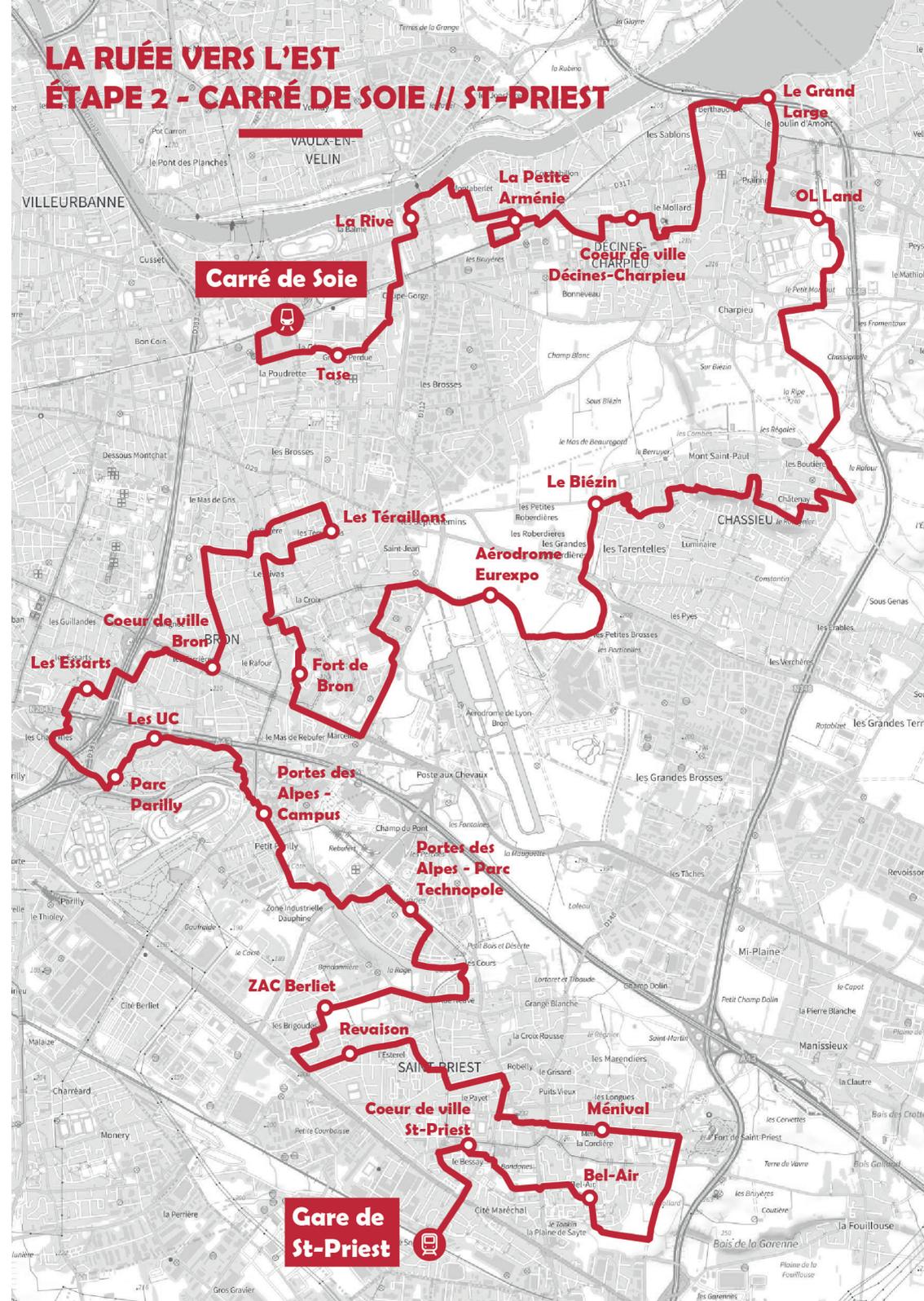
C'est une immersion à l'est de Lyon au sein des communes de Rillieux-la-Pape, Vaulx-en-Velin, Décines-Charpieu, Chassieu, Bron, St-Priest, Corbas, St-Fons et Vénissieux. C'est une immersion dans un territoire qui, en l'espace d'un siècle, a connu de rapides et profondes mutations : une population multipliée par plus de 2 en 60 ans, naissance et implantation de grands groupes industriels (Gifrer, Berliet, Gillet, Maréchal...), arrivée des grandes zones commerciales de périphérie, construction des rocade, des autoroutes, des réseaux de métro et tramway, des boulevards urbains, installation de parcs logistiques et de grands équipements, ...

Ce sont aussi les territoires où les politiques de la ville se sont les plus exprimées avec l'aménagement des Zones d'Urbanisation Prioritaires (ZUP) et l'aménagement de nouvelles centralités, faisant presque oublier les vieux villages (Rillieux, Vaulx-en-Velin, St-Priest). Cet arc des ZUP (Ville nouvelle de Rillieux, Mas du Taureau, Terraillon, UC, Ménival, Bel Air, Minguettes...) qui en seulement 10 ans est passé d'un idéal, comme en témoignent les archives de l'INA et les nombreuses cartes postales, à un territoire qui concentre beaucoup de difficultés et dont les réponses se sont souvent limitées à des destructions/réhabilitations d'immeubles.

Mais la ruée vers l'Est n'est pas que du béton. Vous irez aux confins des réseaux de métro et tramway pour découvrir les derniers secteurs agricoles qui se maintiennent dans ces territoires fortement urbanisés (Les Mercières, Vancia, Biézin). De l'agriculture, il y en aura également au sein du Grand Parc Miribel Jonage où vous découvrirez un territoire de ressources et de nature autour du Rhône, ses affluents et ses îlons. Des parcs/bois/forêts, il y en aura d'autres à arpenter le long du trajet (Sermezay, Essarts, Parilly, Feuilly).

Une diversité de paysages, d'architectures, de sensations vous est proposée lors de ce voyage : château d'eau, ville nouvelle, patrimoines religieux, îlons, balnes, lacs, chemins agricoles et forestiers, fermes, parcs industriels. et logistiques, université, parc technologique, vieux village, fort militaire, aéroport...

Pour accéder à nos parcours



Vous tenez entre vos mains le **Petit Traité de Vélographie** dont le contenu (photographies, cartographies, parcours) a été conçu et mis en page par l'**association Les Vélographes** (sauf mention contraire). Derrière ces quelques lignes, il y a **plusieurs objectifs** :

- **Expliquer notre philosophie et notre définition de la Vélographie.** Que se cachent ils derrière ce néologisme mêlant vélo et géographie ?
- **Définir les contours de ce que nous appelons un parcours vélographique et notre méthodologie pour les fabriquer.** Quels sont les pré-requis ? Comment nous cheminons, quelles sont nos approches ?
- **Présenter notre projet de Grand Tour et Petit Tour de Lyon à vélo**

Bienvenue en Vélographie !



lesvelographes.org
lesvelographes@outlook.fr